

## UN DERNIER EPISODE DES ELECTIONS GENERALES

Procule Biberon n'a pas manqué une seule fois d'assister aux réunions électorales quand la chose était le moins possible.

Ne demandez pas, lecteur, à quel parti appartient Procule Biberon. Je le lui ai demandé souvent, mais il ne m'a jamais donné que des réponses évasives. Par exemple, le jour où je le trouverai à jeun, j'irai vous le dire.

Or, un beau soir, Procule se déclara très mécontent de tous les orateurs qu'il avait

Procule salua, toussa, cracha, et commença en ces termes :

" Mesdames et Messieurs, je ne donne pas deux sous pour tout ce que nous ont dit les chefs, les orateurs et les journaux des deux partis.

" Le bon gouvernement, c'est celui qui fournit des places grassement payées à tout le monde. De cette manière, il n'y aurait plus de misère et nous verrions l'âge d'or régner sur la terre.



entendus. Rouges et bleus ne lui valaient pas la peine d'en parler.

Quelques farceurs le hissèrent sur un baril de mélasse qui se trouvait là, juste à point, devant la porte d'un marchand en gros, et

" Mais ils ne peuvent mal de nous donner ce gouvernement-là. "Tout pour eux autres!" et rien pour le pauvre peuple! Electeurs de tout âge et de tout sexe, levons-nous tous comme un seul homme, courons aux armes."



le prièrent de dire *coram populo* ce qu'il pensait des questions du jour.

Tout-à-coup, le baril se défonça et Procule disparut dans la mélasse. Quand on le tira de sa fâcheuse position, il était devenu l'homme le plus... doux du monde.

REPORTER.